

# ARCHIVES – Asnières à Censier

Rubrique « Anciens »

Numéro 4 / Mai 2014



**Stéphanie Philippidès, assistante de direction :** « J'ai trouvé que les profs de Paris 3 étaient proches des étudiants qui voulaient réussir: ils nous ont donné confiance en notre capacité à décrocher des diplômes ! »

J'ai commencé par un DUT GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations) à Paris 1. Grâce à mon très bon niveau en langues, j'ai validé mes acquis et on m'a fait passer en licence LEA anglais/allemand à Paris 3. Puis j'ai fait mon Master 1 de traduction. J'ai ensuite été assistante de direction pendant quatre ans dans un bureau d'étude toulousain. Comme je n'utilisais pas les langues, j'ai décidé de rechercher un autre poste. Malheureusement, depuis mon Master 2 à Paris 7, je n'ai que très peu utilisé l'allemand. Les places de traducteurs sont rares à Toulouse. J'avais envisagé de devenir traductrice indépendante mais le marché de la traduction est saturé et les conditions pour pratiquer ce métier se sont considérablement dégradées.

A Paris 3, j'aimais particulièrement la traduction journalistique et les cours d'histoire. Les profs rendaient leurs cours extrêmement vivants... La méthode du prof de droit public était tout sauf conventionnelle: notre dernier cours a eu lieu dans un bar par exemple. Il tenait à ce que nous allions plus loin que les informations publiées dans les journaux. Il nous avait dit au début de l'année que nous le remercierons en fin d'année de nous avoir ouvert les yeux. Et j'avoue qu'il avait raison. Ma formation à Paris 3 date déjà d'il y a 10 ans mais j'en garde un bon souvenir, des professeurs ou des étudiants de ma promo. J'ai surtout trouvé que les profs étaient proches des élèves qui voulaient réussir, et ça, c'est plus qu'important pour avoir confiance en sa capacité à décrocher des diplômes! (février 2014)

*dia*